

EDITORIAL

Fiscalité

NOS principaux partenaires, les pays européens, se préparent à abaisser significativement leurs impôts sur les entreprises. Nous sommes directement concernés: la concurrence fiscale, c'est sérieux.

Grâce à sa capacité d'accueillir les délocalisations, le Maroc avait bien profité des 35h instaurées en France. De fortes personnalités, comme Benbrahim El-Andaloussi, «Mao» Berrada ou Jettou avaient eu la volonté et l'énergie d'attraper la balle et de la faire rebondir à Tanger, Casablanca, Kenitra... Plusieurs dizaines de milliers d'emplois en sont nés.

Aujourd'hui, avec la financiarisation généralisée, les investissements sont rapidement mis en balance avec le profit. Il n'existe plus vraiment de position acquise, sauf à offrir des éléments capables de concourir au profit financier le plus rapide possible. Cela peut être un environnement particulièrement stimulant pour l'innovation comme la Silicon Valley, l'attractivité et la liberté culturelle comme Barcelone... Le Maroc ne peut pas aller sur ces promesses-là. Mais il ne doit pas négliger la douceur de vivre que donne le personnel de maison plus un climat réputé. Pourtant cela ne remplace jamais le niveau de profit. La compétition est de plus en plus serrée, de plus en plus dure.

Moulay Hafid Elalamy, le ministre de l'Industrie, l'a bien vu. Il propose de revenir vers des mécanismes d'une charte d'investissements, ce qui permettrait d'avoir une approche fiscale. Pas sur le modèle irlandais, le Maroc n'en a pas les moyens. Mais il faudra au moins s'approcher de l'Europe continentale. Là, on annonce des taux inférieurs de moitié au nôtre! Quoi qu'il en soit, on ne peut se permettre le luxe de rester dans le système le plus punitif de la région. Ce qui impose une réforme de l'Etat. Rien de moins. □

Nadia SALAH

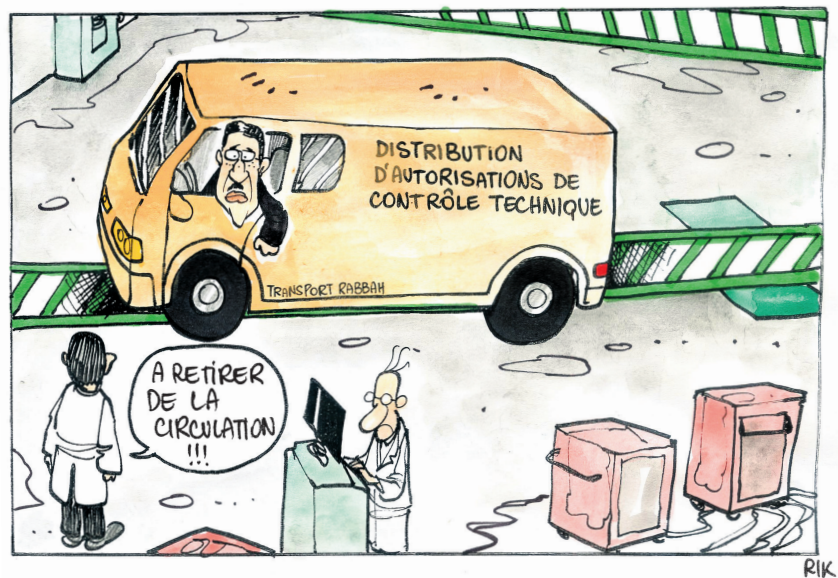
Boulif distribue ses «agrémentes»

• 83 centres techniques de cadeau électoral?

• Procédure hors marché public et hors code de la route

L'Economiste est triste de constater que ce qu'il avait annoncé le 9 juin 2016 se trouve malheureusement confirmé aujourd'hui: tout le système reposant sur les centres techniques risque de disparaître corps et biens. Sauf si les professionnels parviennent à stopper le ministre pjdiste, le professeur Najib Boulif. □

Voir page 2



INVESTIGATION

Années de plomb

La carte des lieux de mémoire

C'EST pour la première fois qu'une carte des fosses communes et des anciennes prisons secrètes est conçue à partir de données officielles. Tel est en partie le grand apport de notre enquête sur les lieux de mémoire. 230 personnes portées disparues ont été identifiées à ce jour. Ce sont toutes des victimes des

Années de plomb. Leur sort aurait pu rester inconnu à jamais sans le travail minutieux des enquêteurs, des archivistes et des médecins légistes. Nos investigations nous ont plongés, corps et âme, d'abord dans une histoire tourmentée et ensuite dans un chantier capital pour notre devoir de mémoire. □

Voir pages 15 à 17

■ **CIH Bank accélère sur la banque participative**

Voir page 7

■ **Wafa Assurance: L'épargne sécurise le business**

Voir page 6

■ **Accord agricole: Le parquet déboute le Polisario**

Voir De Bonnes Sources

Stratégie de carrière

Les «tuyaux» des patrons

Voir Compétences & RH

Aïd Al Adha

Les Marocains moins «accros» au sacrifice

Voir page 10